

chœur

# ardito

## Cordes et chœur

Stabat Mater d'E. d'Astorga

Messe en sol de F. Schubert

Cantus Amorifici de V. Villard

**Dimanche 6 septembre 2015 à 13h et 16h.** Schubertiade de Bienne (extraits)

**Samedi 12 septembre 2015 à 20h.** Salle Paderewski – Lausanne

### Emanuele d'Astorga

*Stabat Mater* (1707)

Pour grand chœur à 4 voix, orchestre (instruments et archets baroques)

Durée : 27'

### Franz Schubert

*Messe n°2 en sol majeur, D 167* (1815)

Pour 3 solistes (STB), chœur, orchestre et orgue

Durée : 25'

### Valentin Villard

*Cantus Amorifici, opus 38* (2007-2015), *Séquence 1, Psaume 104*

Extrait et réorchestration pour chœur, cordes et positif

Durée: 9'

#### Solistes

Carole Meyer, soprano

Valérie Bonnard, alto

Jonathan Spicher, ténor

Jean-Luc Waeber, basse

#### Direction

Nicolas Reymond

#### Ensemble baroque de Joux

avec le soutien de :



## Quand cordes et chœur s'accordent

Le programme du concert « Cordes et chœur » présente trois pièces dans lesquelles les instruments à cordes, les archets et les voix qui les encadrent évoluent en symbiose pour nous entraîner à travers les siècles. L'ensemble allie caractères germanique et latin, et intègre tradition et modernité sur un même fil conducteur.

Il y a plus de trois siècles, vers 1707, Emanuele d'Astorga composait son *Stabat Mater* à Naples, Gênes ou Palerme. Il fut exécuté à Oxford en 1713 où il obtint beaucoup d'applaudissements. Ce compositeur, dont le parcours personnel reste assez obscur, signait alors une œuvre magnifique du style baroque à son apogée.

Franz Schubert composa six messes latines durant sa carrière. Il n'avait que 18 ans lorsqu'il composa en mars 1815 la *Messe en sol*, en 6 jours seulement, alors qu'il était en train d'écrire sa 2<sup>e</sup> Symphonie. C'est une œuvre brève, simple et mélodieuse, des débuts du Romantisme. Elle était à l'origine accompagnée seulement d'un orchestre à cordes et d'un orgue; un arrangement postérieur de la messe découvert dans les années 1980 inclura des parties de trompette et de timbales.

En juin 2007, Valentin Villard entame l'écriture d'une œuvre en français: *Cantus Amorifici*. Après plusieurs recherches menées en collaboration avec Renaud Bouvier, cinq sources de textes sont retenues: des versets du Psaume 104, un chapitre du Cantique des Cantiques, une Prière à la Vierge de Mai, des versets de l'Evangile de St Jean et le passage de "La joie" du livre de l'Ecclésiaste. Le Psaume 104, réorchestré par l'auteur lui-même pour chœur, cordes et positif, est présenté ici en « première mondiale », commandité par l'ensemble vocal Ardito. Ce premier mouvement est une entrée en matière imagée, illustrant les propos du texte, mais aussi une ouverture sur une grande métaphore musicale de l'amour sacré.

### Emanuele d'Astorga (1680 - 1757 ?)

Emanuele Gioacchino Cesare Rincon, baron d'Astorga, naît le 20 mars 1680 à Augusta, en Sicile. Sa biographie est loin de faire l'unanimité. Il est essentiellement connu pour son *Stabat Mater*, ainsi que pour les cent septante cantates de chambre, à une ou deux voix, qui nous sont parvenues.

Astorga est issu d'une famille d'origine espagnole, qui acquit la baronnie en Sicile au 17<sup>e</sup> siècle. Son premier opéra, *La Moglie Nemica*, est présenté à Palerme en 1698. Plus tard, après une dispute avec son père, il quitte le domicile familial. A Rome, il rencontre le poète Sebastiano Biancardi, en compagnie duquel il parcourt l'Italie. Après s'être fait dévalisés à Gênes, ils écrivent l'opéra *Dafni* pour gagner de l'argent. Sa vie chaotique le mène ensuite à Barcelone, à Vienne (1712-1714), puis à Londres (1714-1715). Astorga revient à Palerme en 1715 pour faire valoir son héritage après le décès de son père. Il se marie et devient sénateur à Palerme, mais repart à nouveau en voyage en 1721. Le restant de sa vie est assez méconnu. Ses pas le mènent probablement à Lisbonne, à Londres, et en Bohême. Il meurt autour de 1757.

## **Franz Schubert (1797 - 1828)**

Franz Schubert naît en Autriche le 31 janvier 1797. Il est le douzième enfant de la famille. Ses aptitudes à la musique sont telles que, dès l'âge de 8 ans, on le confie aux soins de l'organiste et maître de chapelle de sa paroisse. Admis en 1808 au Stadtkonvikt de Vienne – manécanterie rattachée à l'université –, il y étudie avec Antonio Salieri, qui l'initie à l'art de la composition tout en lui faisant découvrir Haydn et Mozart; il écrit déjà plus d'une centaine d'œuvres (dont ses dix premiers quatuors à cordes).

En 1813, il rejoint l'école de son père pour y être aussi instituteur. La musique étant toutefois sa seule vraie vocation, il compose sans relâche, des messes, des opéras et surtout ses premiers lieder, dont les chefs-d'œuvre *Marguerite au rouet* (1814) et le *Roi des aulnes* (1815).

Musicien désormais en vue, il fournit en abondance des pièces de commande: en 1817, Schubert écrit sa symphonie n° 6, marquée par le style italien alors en vogue (Rossini), pas moins de sept *sonates* pour piano et surtout son célèbre *quintette pour piano et cordes, la Truite*, en la majeur.

Atteint par la syphilis en 1822, il est longuement hospitalisé, au moment même où son génie est pleinement reconnu. Schubert s'éteint à l'âge de 31 ans, laissant au total un millier d'œuvres, dont plus de 600 lieder, auxquels s'ajoutent environ 130 mélodies pour ensembles vocaux, ainsi que 15 opéras et 9 symphonies.

## **Valentin Villard (1985 - )**

Valentin Villard naît en 1985 à Lausanne. Il étudie le piano en privé avec Hélène Bolliet, qui lui enseigne également les rudiments de l'harmonie, du contrepoint et de la direction. Après des études de clarinette avec Michel Descloux à Morges, il devient organiste autodidacte à Morges, Amsterdam et à La Roche / Pont-la-Ville.

Valentin Villard étudie la composition à la Haute Ecole de Musique de Genève où il est l'élève de Michael Jarrell. Il y étudie aussi l'orchestration (diplôme avec mention) avec Xavier Dayer et Nicolas Bacri. Après l'obtention de son Bachelor of Arts in Composition à Genève en 2009, il passe deux ans aux Pays-Bas dans la classe de Willem Jeths au Conservatorium van Amsterdam.

Soutenu par la Fondation Nicati-de Luze en 2011, il obtient un Master in Music in Composition en 2012. Les commandes se multiplient depuis, enrichissant un catalogue déjà très varié allant de la musique solistique instrumentale à la musique symphonique, en passant par la musique religieuse, la musique d'accompagnement et la musique vocale.

La musique de Valentin Villard, après avoir été récompensée par un 1er prix au concours de composition "Choir & Organ Composition Competition" en 2011, est aujourd'hui interprétée dans des salles prestigieuses européennes, comme la Philharmonie de Haarlem (NL) et le Victoria Hall de Genève, par des ensembles renommés tels les "Vocalistes Romands", le Choeur Suisse des Jeunes ou l'Orchestre de Chambre de Genève. Ses rencontres avec de grands compositeurs de notre temps (notamment Henri Dutilleux, sir John Tavener, Tristan Murail et Kaija Saariaho) le marquent et l'influencent dans sa démarche artistique.

## *Stabat Mater d'Emanuele d'Astorga*

**Stabat Mater** dolorosa  
Juxta crucem lacrimosa  
dum pendebat Filius.  
Cuius animam gementem,  
contristatam et dolentem,  
pertransiuit gladius.

**O quam tristis** et afflicta  
fuit illa benedicta  
Mater Unigeniti.  
Quæ mœrebat et dolebat,  
Pia Mater cum videbat  
Nati pœnas incliti.

**Quis est homo** qui non fleret,  
Matrem Christi si videret  
in tanto supplicio ?  
Quis non posset contristari,  
Christi Matrem contemplari  
dolentem cum Filio ?  
Pro peccatis suæ gentis  
vidit Iesum in tormentis  
et flagellis subditum.  
Vidit suum dulcem natum  
morientem desolatum,  
dum emisit spiritum.

**Eia Mater, fons amoris,**  
me sentire vim doloris  
fac, ut tecum lugeam.  
Fac ut ardeat cor meum  
in amando Christum Deum,  
ut sibi complaceam.

**Sancta Mater,** istud agas,  
Crucifixi fige plagas  
cordi meo valide.  
Tui nati vulnerati,  
tam dignati pro me pati,  
pœnas mecum divide.

**Fac me tecum pie flere,**  
Crucifixo condolere,  
donec ego vixero.  
Iuxta crucem tecum stare,  
et me tibi sociare  
in planctu desidero.

**Virgo virginum** præclara,  
mihi iam non sis amara:  
fac me tecum plangere.

Elle était debout, la Mère, malgré sa douleur,  
En larmes, près de la croix,  
Tandis que son Fils subissait son calvaire.  
Alors, son âme gémissante,  
Toute triste et toute dolente,  
Un glaive transperça.

Qu'elle était triste, anéantie,  
La femme entre toutes bénie,  
La Mère du Fils de Dieu !  
Dans le chagrin qui la poignait,  
Cette tendre Mère pleurait  
Son Fils mourant sous ses yeux.

Quel homme sans verser de pleurs  
Verrait la Mère du Seigneur  
Endurer si grand supplice ?  
Qui pourrait dans l'indifférence  
Contempler en cette souffrance  
La Mère auprès de son Fils ?  
Pour toutes les fautes humaines,  
Elle vit Jésus dans la peine  
Et sous les fouets meurtri.  
Elle vit l'Enfant bien-aimé  
Mourant seul, abandonné,  
Et soudain rendre l'esprit.

Ô Mère, source de tendresse,  
Fais-moi sentir grande tristesse  
Pour que je pleure avec toi.  
Fais que mon âme soit de feu  
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu :  
Que je Lui plaise avec toi.

Mère sainte, daigne imprimer  
Les plaies de Jésus crucifié  
En mon cœur très fortement.  
Pour moi, ton Fils voulut mourir,  
Aussi donne-moi de souffrir  
Une part de Ses tourments.

Donne-moi de pleurer en toute vérité,  
Comme toi près du Crucifié,  
Tant que je vivrai !  
Je désire auprès de la croix  
Me tenir, debout avec toi,  
Dans ta plainte et ta souffrance.

Vierge des vierges, toute pure,  
Ne sois pas envers moi trop dure,  
Fais que je pleure avec toi.

Fac ut portem Christi mortem,  
passionis fac consortem,  
et plagas recolare.

**Fac me plagis** vulnerari,  
fac me cruce inebriari,  
et cruore Filii.  
Inflamatus et accensus  
per te Virgo, sim defensus  
in die iudicii.

**Christe**, cum sit hinc exire,  
da per Matrem me venire  
ad palmam victoriae.  
Quando corpus morietur,  
fac ut animæ donetur  
Paradisi gloria.  
Amen ! In sempiterna saecula. Amen.

Du Christ fais-moi porter la mort,  
Revivre le douloureux sort  
Et les plaies, au fond de moi.

Fais que Ses propres plaies me blessent,  
Que la croix me donne l'ivresse  
Du Sang versé par ton Fils.  
Je crains les flammes éternelles;  
Ô Vierge, assure ma tutelle  
À l'heure de la justice.

Ô Christ, à l'heure de partir,  
Puisse ta Mère me conduire  
À la palme des vainqueurs.  
À l'heure où mon corps va mourir,  
À mon âme, fais obtenir  
La gloire du paradis.  
Amen ! Dans les siècles éternels. Amen.

## Le chœur Ardito

**1978** Claire-Lise Kunz fonde un chœur qu'elle dirigera pendant vingt-quatre ans et qui choisira le nom d'Ardito, titre d'un madrigal de Giovanni Giacomo Gastoldi (vers 1555 – 1609). Deux répertoires sont privilégiés: les chefs-d'oeuvre baroques et les oeuvres romantiques. Les concerts se succèdent; le chœur Ardito participe aux Concerts Bach de Lutry, aux Schubertiades de Bulle, Sion et Lausanne; il se produit dans les abbayes de Romainmôtier, Bonmont et Cluny.

**2003** La direction est reprise pour deux ans par deux jeunes chefs: Dominique Tille et Nicolas Reymond qui reste seul à la tête de l'ensemble dès 2005, année où il dirige *Nicolas de Flûe*, oratorio d'Arthur Honegger.

**2007** Ardito fusionne avec le groupe vocal Ars Laeta, fondé en 1971 par Robert Mermoud à qui ont succédé André Ducret, Laurent Gay, Yves Bugnon et Marc Bochud. La grande proximité des répertoires et des objectifs choraux poursuivis rend la démarche aisée. Ainsi régénéré, le chœur Ardito a pu aborder les oeuvres aussi exigeantes que la *Petite Messe solennelle* de Rossini et la *Passion selon Saint Jean* de Jean-Sébastien Bach.

**Pâques 2010** Sous la direction de Nicolas Reymond et Romain Mayor, quatre chœurs lausannois, dont Ardito, donnent en la Cathédrale de Lausanne l'oratorio *Golgotha* de Frank Martin dans le cadre de l'évènement « La Passion au croisement des regards ». L'expérience est renouvelée en février 2014 lors du projet « Offices 2014 », où les chœurs Ardito et Sobalte interprètent les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi.

Après le *Requiem allemand* de Brahms, dans sa version pour piano à quatre mains (septembre 2011), le chœur Ardito puise dans le répertoire classique, peu abordé jusque-là, avec le *Requiem* de Michael Haydn et la *Messe du Couronnement* de Mozart (juin 2012).

**Novembre 2014** Avec le chef invité Stève Bobillier, le chœur aborde la musique française baroque (Delalande/Lully/Charpentier). Aujourd'hui, cet ensemble vocal lausannois compte une cinquantaine de chanteurs.

## Le chef

Né en 1978, **Nicolas Reymond** est titulaire d'un diplôme de maître de musique et de mathématiques de la Haute école pédagogique vaudoise. En 2003, il obtient le diplôme professionnel de direction de chœur dans la classe de Michel Corboz au Conservatoire de Genève.

Il a étudié le chant aux Conservatoires de Lausanne et Genève dans les classes de Pierre-André Blaser et Isabelle Martin-Balmori et suit toujours des cours chez Bruno Corti. Il a chanté dans divers ensembles vocaux, comme à l'Ensemble vocal de Lausanne (EVL) et actuellement dans le Quatuor Symphonique. Il a interprété notamment le cycle de lieder « die Schöne Müllerin » de Schubert, comme ténor solo.

Nicolas Reymond dirige actuellement le chœur Ardito, l'ensemble Sobalte et l'Union Chorale de La Tour-de-Peilz. Professeur de direction de chœur pour le certificat de l'Association vaudoise des directeurs de chœurs (AVDC), il est également professeur de direction et responsable pédagogique des filières "Musique à l'école" et "Pré-HEM" au Conservatoire de Lausanne (HEMU-CL). Au sein de l'école publique, il enseigne la musique et les mathématiques au collège de Prilly et au Gymnase de Beaulieu.

## L'ensemble Baroque de Joux

L'Ensemble Baroque de Joux a été fondé à l'aube de 2011 par Marina L. Paglieri pour accompagner les chœurs de la Vallée de Joux et des régions avoisinantes, en particulier La Camerata Baroque et l'ensemble vocal Val d'Orbe dirigés par Daniel Meylan.

Cet ensemble peut compter, dans sa plus grande formation, une cinquantaine de musiciens diplômés de HEM et spécialisés dans la pratique de la musique ancienne. Ils jouent tous sur instruments anciens ou sur copies d'instruments d'époque, selon le respect philologique de la pratique d'exécution. Un collège de solistes chanteurs et coaches vocaux vient compléter l'effectif de cet ensemble depuis 2014.

**Dès 2012**, l'ensemble propose ses propres programmes et projets originaux. Divers chefs lui donnent également leur confiance, en particulier Nicolas Reymond, Romain Mayor, Thierry Daenzer, Michel Cavin et Fabien Volery.

**En 2015**, l'orchestre est engagé sur une vingtaine de productions dont des programmes avec solistes, chœurs et artistes divers: *Amours, Orgues et autres Délices* (février 2015), les Cantates *Membra Jesu Nostris* de Dietrich Buxtehude (mars 2015 à Moudon avec reprise en mars 2016 au Cantorama de Jaun), *Markus Passion* de Jean-Sébastien Bach, Reinhard Keiser et Georg Friedrich Haendel (avril 2015), création de l'opéra-ballet *Daddy, why did you leave me?* de Eric Digaud (juin 2015), *Dido e Aeneas* de Henry Purcell (août 2015), etc.

Pour ce concert, l'Ensemble Baroque de Joux joue sur des instruments anciens ou modernes, selon les pièces.

## Composition de l'orchestre pour le concert

### Violons

Marina Paglieri  
Hélène Schmitt  
Patrick Leyvraz  
Saskia Salembier  
Emilie Mory  
Virginie Slobojaniuk

### Violoncelles

Soojin Lee  
Henrikke Rynning

### Contrebasse

Rosie Moon

### Altos

Isabelle Gottraux  
Pierre Vallet

### Orgue

Fabrice Martinez

## Les solistes

### Carole Meyer, soprano

Originnaire d'Alsace où elle commence son apprentissage musical, Carole Meyer obtient son Master de Chant Lyrique à la HEMU de Lausanne. Lauréate de plusieurs bourses d'études, elle débute sa carrière sur des scènes d'opéra suisses et françaises dans un répertoire allant de la musique baroque jusqu'à nos jours (Monteverdi, Haendel, Mozart, Haydn, Donizetti, Offenbach), et notamment à l'Opéra de Lausanne où elle interprète plusieurs rôles marquants dont Ernestine (*Monsieur Choufleuri*, Offenbach), Thérèse de Lorget (*L'Aiglon*, Honegger/Ibert), ou encore Simone (*Les Mousquetaires au Couvent*, Varney) rôle qu'elle reprendra à l'Opéra de Toulon en fin d'année.

Parallèlement à sa carrière à l'Opéra, Carole Meyer se produit régulièrement en concert, principalement en Suisse, aux côtés d'orchestres tels que l'Orchestre de Chambre de Lausanne ou le Sinfonietta de Lausanne.

### Valérie Bonnard, alto

Valérie Bonnard étudie le chant au Conservatoire de Lausanne, où elle obtient un diplôme d'enseignement et un Master de soliste. Sa tessiture de mezzo-soprano lui permet de chanter aussi bien des parties de soprano (la *Messe en ut mineur* de Mozart ou le rôle de Marguerite dans la *Damnation de Faust* de Berlioz) que les parties d'alto (*Le Messie* de Haendel).

Valérie Bonnard interprète de nombreuses œuvres d'oratorio sous la direction de Michel Corboz, ainsi qu'avec Michael Hofstetter, John Nelson, Pablo Heras-Casado, Heinz Holliger, Guillaume Tourniaire, Bernard Héritier, Pascal Mayer ou Sébastien Brugière. Elle chante avec plusieurs orchestres de qualité dont l'Orchestre de Chambre de

Lausanne, le Tonhalle Orchester Zürich, l'Orchestre de Chambre de Genève, le Capriccio Basel, l'Orchestra Gulbenkian de Lisbonne, le Sinfonia Varsovia, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre Baroque du Léman. En récital, elle chante avec les pianistes Gérard Wyss, Christian Chamorel, Finghin Collins et Anthony di Giandomasso.

A son actif figurent plusieurs enregistrements radiophoniques et télévisuels, comme la *Messe en si mineur* de Jean-Sébastien Bach, ainsi que *Les Sept Paroles du Christ sur la Croix* et le *Requiem* de Gounod avec l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne et Michel Corboz.

## **Jonathan Spicher, ténor**

Né à Fribourg, Jonathan Spicher commence des études de chant au Conservatoire de sa ville natale chez Marie-Françoise Schuwey, tout d'abord comme soprano puis comme ténor. Il est engagé comme soliste enfant et fait ses premiers pas dans la musique classique. Travaillant au départ le répertoire de la variété française, il participe à des émissions télévisées et autre concours de chant en Suisse et France.

Il obtient son diplôme de Bachelor en 2010 à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (site Fribourg) dans la classe de Michel Brodard puis, en 2013, un master d'interprétation auprès de Scot Weir à la Musikhochschule de Zürich. Jonathan Spicher se spécialise dans l'oratorio et la musique ancienne, plus particulièrement dans la voix de haute-contre à la française. Régulièrement engagé comme soliste en Suisse et en France, il a travaillé avec des chefs tels que Michel Corboz, Laurent Gendre ou Pascal Mayer.

A l'opéra, il interprète en 2012 le rôle de Yamadori dans *Madame Butterfly* à l'opéra de Fribourg. En 2013, il joue le rôle de l'Évangéliste dans la *Passion selon Saint-Jean* de Jean-Sébastien Bach et est sur scène avec l'opéra de chambre de Genève pour le rôle de Mengone dans *Lo Speziale* de Haydn. En 2010, il est lauréat de la bourse Colette Mosetti.

## **Jean-Luc Waeber, basse**

Né à Fribourg, Jean-Luc Waeber y fait ses études au Conservatoire et obtient un diplôme d'enseignement de la musique et du chant dans les écoles en 2002. Dans le cadre de cette formation, il étudie le piano, le violoncelle, la direction chorale et le chant. En 2005, il termine son certificat de chant dans la classe de Marie-Françoise Schuwey avant de rejoindre la classe professionnelle de Michel Brodard à la Haute Ecole de Musique de Lucerne et Lausanne (site Fribourg) où il obtient son diplôme d'enseignement du chant en juin 2009.

Il chante régulièrement comme soliste ou choriste dans différents projets de l'Ensemble vocal Orlando ainsi que l'Ensemble vocal de Lausanne. Il a interprété entre autres le rôle de De Verbois dans l'opéra *Fortunio* d'André Messager en 2008 à l'Opéra de Fribourg et se produit également en soliste dans divers concerts d'oratorio ou lors de récitals.

Également passionné de direction chorale et d'orchestre, il est élève régulier des Ateliers d'orchestre Eric Bauer à Genève de 1998 à 2002. Durant cette période, il a la chance de pouvoir diriger régulièrement diverses formations instrumentales. Jean-Luc Waeber est actuellement directeur du Chœur paroissial d'Ecuvillens-Posieux et du Chœur de l'Université et des Jeunesses musicales de Fribourg.